

à semer la zizanie entre le Roi & les Etats du Royaume, & en même-tems l'on tâche d'en imposer par-là ; car il paroît hors de propos, que le Roi de Prusse, qui d'abord ne s'est point opposé lorsque l'Armée Ruffienne passa les frontières, veuille à présent faire entrer ses troupes en Pologne pour aller à la rencontre de cette Armée, lorsqu'après avoir soumis la Prusse, elle est sur le point de pénétrer dans les autres Etats de ce Prince ; de mettre par-là ceux de la République à l'abri, & de garantir de plus en plus sa tranquillité & sa sécurité.

D'ailleurs ces menaces de la part du Roi de Prusse paroissent encore superflues ; car qui ne sait que ce Prince n'a pas eu le moindre prétexte & ne s'est point servi de la moindre ombre de formalité pour envahir le Duché de Mecklenbourg, Pays absolument neutre ? Dans de pareilles occasions il ne consulte que son pouvoir & n'a de loi que son bon plaisir.

Dans la persuasion où est l'Impératrice des bonnes intentions & de l'amour patriotique de Mrs. les Nobles Polonois, S. M. I. espère que chacun d'eux, suivant son état & ses facultés, fera son possible non-seulement pour prévenir toute Confédération, qui ne sauroit tendre qu'au préjudice de la Patrie ; mais qu'il tâchera aussi d'écartier tout ce qui pourroit donner lieu au moindre trouble ou à la moindre dissension, pouvant être assuré que le Roi de Prusse, dès qu'il verra la Noblesse Polonoise montrer de la fermeté & témoigner la résolution d'être inviolablement attachée au Roi son Maître si injustement opprimé, ne pensera certainement alors qu'à sa propre défense, d'autant plus que Sa Maj. Imp. & ses fidèles Alliés feront tous leurs efforts